

4 septembre 2010 06h00 | Par CATHERINE DARFAY

Les élèves passent enfin au tableau... numérique

Alain Juppé a visité hier l'école du Vieux Bordeaux, en s'attardant sur la nouveauté digitale de la rentrée et les réseaux de ramassage « car-à-pattes ».



Le tableau numérique permet de faire défiler les périodes historiques pour les révisions. PHOTO LAURENT THEILLET

« Quel événement marque la fin de la préhistoire ? » demande la maîtresse aux CM2 de l'école du Vieux Bordeaux. Fastoche, même pour un deuxième jour de classe. Le tableau numérique interactif fraîchement installé dans la classe suggère déjà la réponse sous forme d'images à placer d'un coup de stylet entre les tranches d'histoire suggérées par des couleurs différentes. Comme il ne peut pas s'agir de la fin de l'Empire romain, c'est forcément l'invention de l'écriture. Bingo. « C'est important parce que les hommes deviennent plus intelligents », résume un gamin.

Dans la foulée, Geoffrey remarque que la découverte de l'Amérique annonce le début des temps modernes et Rosalie sait bien situer la cathédrale Saint-André au Moyen Âge. Le tableau a l'avantage de s'adapter à la taille des écoliers qui défilent devant la maîtresse et ses images sont plus variées que dans n'importe quel manuel qui alourdit les cartables. Et en plus, c'est moins salissant que la craie qui grince.

350 tableaux

Alain Juppé, qui a fait sa rentrée hier seulement « pour ne pas perturber le premier jour de classe » boit du petit-lait en compagnie de tous ces premiers de la classe. Le recteur Jean-Louis Nembrini et l'inspecteur d'académie André Mercier aussi.

EN CHIFFRES

15 019 enfants ont fait leur rentrée jeudi dans les 52 maternelles et 45 écoles élémentaires de la ville.

Sur les 45 millions dépensés chaque année par la Ville pour les écoles, il faut aussi compter les allocations de fourniture scolaire, les transports pour les sorties pédagogiques et un service de médecine scolaire intégré.

La ville emploie 820 agents dans toutes ces écoles, y compris pour la cantine, où 90 % des écoliers déjeunent au moins une fois par semaine.

« On dit que le niveau baisse mais je n'y crois pas du tout. Là, je suis carrément impressionné », lâche le maire. Cela dit, les tableaux numériques interactifs ne sont pas réservés aux bons élèves. 350 exemplaires de cet outil développé par H & B Communication seront déployés d'ici trois ans dans les 46 écoles élémentaires de la ville, à

raison de 3 500 euros par tableau. Cet investissement n'est pas la seule innovation de la rentrée. Cette année est également marquée par le développement des circuits de ramassage « car-à-pattes », où les parents s'organisent pour amener les enfants à l'école à tour de rôle, à pied ou à vélo plutôt qu'en voiture chacun de son côté.

Avec la complicité de l'Ademe, qui fournit boîte à outils et bénévoles, le dispositif est déjà en vigueur dans une quinzaine d'écoles bordelaises, sans compter les cinq qui ont choisi un réseau différent, « Mille pattes » en l'occurrence. Une quinzaine d'écoles supplémentaires devraient être mobilisées cette année.

Deux lignes

À l'école du Vieux Bordeaux, la formule a été testée dès le mois de juin, sur deux lignes différentes. La première, quotidienne, défile sans difficulté rue Saint-Rémi. La seconde est plus longue et plus difficile à assurer chaque jour, qui part de la rue du Pas-Saint-Georges en passant par la place du Palais. Le système fonctionne essentiellement le matin et ne concernait qu'une quinzaine d'enfants l'an dernier mais, à en juger par l'affluence autour des tables de présentation, hier matin, il est en bonne voie. Même Alain Juppé a testé et approuvé.